

Claude Barzotti, L'avenue Des Marronniers

Dans l'avenue des Marronniers, y'avait une chambre louer,
La fen'tre s'ouvrait sur les toits, comme une loge l'opra.
On devinait facilement, que l'endroit n'tait pas tr's grand
On aurait dit un pigeonnier, install' au pied du grenier.

Dans l'avenue des Marronniers, j'ai fini par te rencontrer
La chambre tait grise et svre mais c'tait tout mon univers.
Le soleil faisait sur ta peau, des ombres travers les carreaux
Le ciel dessinait sur ton dos, comme des toiles de Niro.

REFRAIN:

Je t'oublie pas, je t'oublie pas, je t'oublie pas, pense moi.
Je n'ai pas oubli la chambre sous les toits, l'avenue des Marronniers
Ton regard lilas, je n'ai rien oubli, je ne t'oublierais pas, penses moi.

Qu'importe o s'en allaient mes pas, tous mes chemins menaient vers toi
Je crois bien que je t'aimais trop, et dans la tte et dans la peau.
La propri'taire a vendu la vieille maison de l'avenue,
Toi tu as chang' de cartier et d'amoureux et de crmier.

Moi j'tais celui que l'on jette, comme une vieille marionnette,
Pendant longtemps je t'ai cherch', je ne t'ai jamais retrouv'.
Dans l'autre chambre depuis peu, il y a d'autres amoureux,
Depuis j'vite de passer dans l'avenue des marronniers.

REFRAIN

Je t'oublie pas, je t'oublie pas, je t'oublie pas, penses moi.
Je t'oublie pas, je t'oublie pas, je t'oublie pas, penses moi.
Je t'oublie pas, je t'oublie pas, je t'oublie pas, penses moi.